

Première partie: la vie scolaire

- Voyage en Pologne des 5es.....8
- Classes vertes des 1es13
- Parcours d'artistes des 4es17
- ...

Deuxième partie: la vie extra-scolaire

- Voyage au ski20
- Voyage rhéto21
- ...

Troisième partie: Divers

- Le don de sang25
- Les trucs d'Inf'Olivier28
- ...

Suite à un appel à projets pour la création d'une revue d'école, les membres du comité de rédaction Mmes Decock (étude du milieu et de socioéconomie) et Linchant (français et français complémentaire) ainsi que M. Decasteau (langues) se sont proposés très rapidement. L'intérêt leur semblait évident. M. Gurdebeke a très vite aussi compris qu'il pouvait nous aider dans les aspects techniques.

Ce premier essai (revue « zéro ») limité aux professeurs et éducateurs vise à vous présenter un avant-projet afin de susciter de nouvelles idées.

En effet, la première revue devra paraître pour la proclamation des rhétos et la remise des bulletins en fin d'année. Elle sera en plus distribuée aux directions de la zone et celles de l'entité du primaire.

Elle aspire à plusieurs objectifs : permettre aux élèves de profiter d'une mise en situation ludique se rapprochant de la réalité d'un journaliste , d'être confrontés à la difficulté de structurer ses idées ou au regard des autres sur son travail , d'être valorisé à travers les différentes activités et ainsi, elle pourra aussi cultiver l'esprit de l'école, son rôle éducatif et pédagogique.

La participation des élèves, des professeurs et de la direction encouragés par le comité de rédaction montrent l'intérêt que chacun peut y trouver. N'hésitez pas à présenter des articles, voire à utiliser la revue pour vos élèves.

Nous comptons sur vous pour modifier et étoffer la première de juin.

Si la revue illustre essentiellement le dynamisme autour de l'école, elle doit ouvrir une fenêtre plus pédagogique voire servir de ressource pour certains cours ou activités.

Nous aimerions trouver des thèmes particuliers qui pourraient être récurrents d'une revue à l'autre, c'est ainsi que dans la rubrique « divers » nous proposons à la lecture une série de livres en anglais ou énumérons quelques conseils pour les parents et montrons comment le soutien au Télévie ou au don de sang de certains de nos professeurs fait aussi partie de notre système éducatif.

Bonne lecture à tous et nous attendons vos réactions.

Pour le comité de rédaction,
Didier Lorge.

Première partie: la vie scolaire

Table des matières

- 13 novembre 2017: Visite des studios de la RTBF à Liège des 6ème
- 22 décembre 2017: Célébration de Noël:
 - * Au réfectoire
 - * En classe avec les 2es C
- Janvier 2018: Les Iles de Paix
- Février 2018: Voyage en Pologne des 5èmes : compte-rendu d'élèves et photos
- 07 février 2018: Visite au Bois du Cazier des 2es:
 - * La catastrophe du Bois du Cazier
 - * La journée d'un mineur au XXème siècle
- Février 2018: Visite du musée gallo-romain à Ath pour les 3es : compte-rendu de la visite et photos
- Février 2018: Un JT par les 5es? Mise en place du JT et impressions d'élèves + photos
- Février 2018: Classes vertes des 1es: Compte-rendu des activités par les élèves et photos
- 18 mai 2018: Parcours d'artistes

Visite des studios de la RTBF à Liège

L'après-midi du lundi 13 novembre 2017, dans le cadre de l'activité complémentaire de français, les élèves de 6° C littéraire ont eu l'opportunité de visiter les studios d'enregistrement de la Radio-Télévision Belge Francophone. Cette excursion était organisée dans le cadre d'un projet de cours qui consistait à faire créer par les élèves une émission radiophonique culturelle. Nous sommes ainsi partis dans l'espoir de répondre aux questionnements des élèves quant aux métiers liés aux rôles qu'ils avaient choisi d'assumer dans le projet, ainsi qu'au fonctionnement global de ce média.

La visite guidée, d'une durée de deux heures, permettait de visiter les locaux et de rencontrer des professionnels. Elle s'axait davantage sur le média télévisé, aucune émission radiophonique n'étant enregistrée sur place à cette heure de la journée. Pour cette raison, j'ai craint que l'intérêt des élèves ne s'essouffle vite et qu'ils reviennent déçus. Il n'en fut rien !

A notre arrivée, deux guides enthousiastes ont pris notre groupe en charge. Etant peu nombreux, nous avons pu effectuer l'ensemble de la visite sans devoir nous diviser. De plus, les guides attentives et passionnées répondaient aux questions de chacun. La visite a commencé par le studio de télévision principal, où est notamment tournée l'émission « The Voice Belgique ». L'occasion pour les élèves de découvrir le matériel et les caractéristiques architecturales nécessaires au tournage d'une telle émission, ainsi que les très importantes transformations d'atmosphère que les décorateurs et monteurs peuvent apporter au lieu. Il n'était pas permis de prendre de photographies à l'intérieur, les élèves ont donc posé devant le logo de l'émission emblématique, à l'entrée du bâtiment. Nous avons ensuite poursuivi en visitant le studio du « Grand Cactus », un studio de radio et les coulisses, qui occupent la majeure partie du bâtiment.

Le point fort de cette visite fut sans conteste la rencontre avec différents professionnels au travail : nous avons ainsi eu l'occasion d'observer un réalisateur et une monteuse son et image qui travaillaient sur leur reportage pour le journal télévisé de la soirée. Ce fut l'occasion pour les élèves de poser un grand nombre de questions sur ces métiers et plus largement, sur le journalisme. En sortant de cette rencontre, de nouvelles perspectives d'avenir attiraient certains élèves, qui ont décidé d'approfondir leur choix d'orientation.

Ensuite, le groupe ayant fait très bonne impression, l'occasion nous fut donnée d'assister à une partie de l'enregistrement des « Niouzz », après avoir rencontré le présentateur. Cette expérience concrète fut porteuse et permit aux élèves de prendre la pleine mesure de l'investissement des professionnels. Ils purent ainsi voir au travail la réalisatrice, le cadreur et le producteur de l'émission. A la fin de la visite, les guides, appréciant de l'intérêt et du comportement des élèves, les ont encouragés à postuler pour un stage dans ces studios, si les métiers de la communication retenaient leur attention.

Au retour, j'ai pu constater qu'un respect certain s'était imposé pour ces métiers qu'ils ne connaissaient pas bien. L'attitude des élèves face au projet scolaire s'est également adaptée, allant vers une collaboration renforcée. Les échos des élèves sont globalement positifs : une visite instructive, des découvertes surprenantes, un intérêt réel pour les métiers « de l'ombre »... « La meilleure visite, la plus utile de l'année », me diront-ils. Leur seul regret : que la date choisie n'ait pas permis de visiter les décors de « The Voice Belgique » montés car cela leur aurait permis de mieux visualiser l'espace du studio, qui leur semblait très petit.

C. Linchant

Photo du groupe après le départ pour Liège



Célébrons Noël ensemble

Noël est une fête, même à l'école. A cette occasion, les professeurs de religion ont organisé une célébration de Noël au sein de notre établissement et à laquelle tous nos élèves ont assisté.



Certains de nos élèves ont également participé à la lecture de textes.



Le tout sous l'œil bienveillant du Petit Prince, et près du symbole de Noël, la crèche!



Après la célébration, on garde sa bonne humeur et chaque classe, accompagnée de son titulaire et co-titulaire, profite d'un moment de détente...



Cacao et cougnous sont de rigueur!



Lucie qui pousse la Chansonnette...



Et nos élèves qui font eux-mêmes leurs biscuits...



Belle ambiance de convivialité chez les 2ème C,

...

Avant les bulletins!



Iles
de
Paix

Si je reçois un poisson, je mangerai un jour. Si j'apprends à pêcher, je mangerai toute ma vie.

Dans le cadre du cours de religion en 1^{ère}, nous avons eu une animation des Iles de Paix dans notre établissement qui a sensibilisé les élèves sur la démarche de cette ONG. En effet, Iles de Paix aspire à un monde permettant à chacun de vivre dans la dignité et de développer ses potentialités; un monde solidaire qui promeut l'accès de tous aux droits humains dans un environnement préservé. Nous avons donc proposé aux élèves, sur base volontaire, de vendre des modules, bracelets ou esuies de vaisselle. Avec beaucoup d'enthousiasme, la majorité d'entre eux a relevé le défi et ils ont rapporté **645 euros** aux Iles de Paix. C'est une formidable année car pour cette 48^e Campagne de ce mois de janvier 2018, le secteur de Charleroi a permis de récolter la somme de 19750 euros (contre 14625 en 2017). « 645 Mercis » à nos jeunes vendeurs et... à vous acheteurs !

Fabienne De Nayer



Voyage en Pologne: Journal des 5ème C

Après de nombreuses heures sur la route, nous, élèves de cinquième secondaire, et nos professeurs sommes arrivés en Pologne, un magnifique pays rempli d'histoire, en particulier liée à la guerre 40-45. La météo nous était favorable car il a neigé et beaucoup de gens étaient éblouis par ces paysages blancs. Dès la sortie du car, quelques élèves dont Thibaut, Antoine et Dalilah en ont profité pour faire une bataille de boules de neige. Nous avons fait de belles découvertes sur place. Nous avons d'abord été visiter un lieu souterrain : c'était les mines de sels. Ce lieu est magnifique et a attiré la préférence de certains élèves.



Ensuite, nous avons fait un bond dans le temps pour nous retrouver en pleine 2^{ème} Guerre mondiale, 40-45. Nous avons découvert Auschwitz, le plus grand camp de concentration et celui où il y a eu la plus grande perte humaine au monde. Des milliers voire même des millions de personnes y sont mortes, en grande partie des juifs. Ce camp est impressionnant et émouvant à voir. Il est impossible de ne rien ressentir quand on passe par les ghettos, quand on prend les marches des escaliers ou encore quand on voit les griffes à l'intérieur de la chambre à gaz. Cet endroit ne doit pas être oublié, en hommage pour ces personnes qui ont perdu la vie.

Après cette visite, nous avons relâché la pression dans le centre-ville. Nous avons découvert la ville et le grand centre commercial. C'est une ville incroyable et plaisante à découvrir. Cela a conclu par de l'amusement un voyage génial, ponctué d'anecdotes inoubliables, notamment des maladresses telles que la perte du portefeuille d'Arthur ou l'oubli par Clara-Lisa de la clé de sa chambre, la menant, avec ses colocataires Mégane et Mélina, à partager celle de Clara, Ikram et Marie. Eléa et Doniphane ont fait une rencontre originale : « Le troisième jour, un homme nous a accostées alors qu'on jouait dans la neige. En tentant de nous parler en français, il nous parlait du camp Auschwitz dont on ne lui avait pas parlé auparavant. ».

Mais au-delà des découvertes et du dépaysement, nous nous souviendrons de la bonne ambiance qui a régné tout au long du voyage. Pour Emelyne et Raphaël, c'est d'ailleurs l'essentiel : les voyages scolaires créent des souvenirs et renforcent les amitiés. Au-delà du voyage culturel, nous partons surtout tous ensemble et cela forge de bons souvenirs.

Simon Fontaine, A partir des témoignages des 5^e C
Photographies de Megane Lerat, Emelyne Guerriat et Maricielo Laurent Himmer



Sortie au Bois du Cazier

Dans le cadre du cours d'EDM, nos élèves de 2ème année se sont rendus au Bois du Cazier, à Marcinelle, découvrir le lieu de vie et de travail des mineurs du XXème siècle. Un moment rendu extrêmement intéressant et vivant grâce aux guides., malgré les conditions hivernales.

Retour dans le passé grâce au compte-rendu de la visite par nos élèves de 2ème C

La catastrophe du Bois du Cazier

Le 8 août 1956 s'apprêtait à être un jour comme les autres...



Ce matin-étaient les pro-

là, des hommes descendus dans fondeurs de la

mine qu'ils connaissaient bien pour rejoindre leur poste de travail. C'est à 8h10 que le drame se produisit, lors d'une tragique méprise. Suite à un malentendu avec l'ouvrier à la surface, à 975 mètres de profondeur, un mineur s'est trompé dans ses manœuvres et a expulsé un wagonnet vide. Celui-ci ne sort pas et reste bloqué. Lors du démarrage de la cage, le wagonnet qui dépasse arrache une poutrelle. Celle-ci endommage gravement une canalisation d'huile, deux câbles électriques et une conduite d'air comprimé. Cela provoque un incendie ; le feu gagne rapidement les étages de la mine.



Cette catastrophe attirera l'attention sur les conditions de travail déplorable des mineurs. La réglementation de la sécurité du travail dans les mines sera renforcée en Belgique. Le Bois du Cazier est devenu un lieu de commémoration pour les victimes de la catastrophe mais aussi pour toutes les autres victimes que les mines ont faites. Autant de morts qui auraient pu être évités si la valeur de l'argent ne l'avait pas longtemps emporté sur la vie humaine.

Erin—Christina

Ce qui était un simple accident d'encagement dégénéra en véritable catastrophe. Il y a eu 262 victimes dont des belges, des italiens. Il n'y a eu que 13 survivants.

La vie du mineur au XXème siècle



Chaque matin, le mineur devait présenter un numéro et une médaille. La médaille sert à accrocher ses vêtements dans la salle des pendus (les vestiaires). On l'appelle comme ça car les vêtements y étaient pendus pour garder la chaleur. Le numéro servait aussi à aller chercher sa lampe.

Puis, le mineur allait à l'ascenseur qui était très étroit. Alors, les mineurs devaient s'asseoir et ils étaient serrés comme des sardines ! Et ils descendaient. Parfois, ils étaient accompagnés d'un canari pour repérer le grisou (si le canari tombait dans les pommes, il fallait courir !). Et ils travaillaient, parfois couchés, dans des galeries.



Ils l'ont testé!

Bien sûr, il y a plusieurs catégories de mineurs. Il y a les porions (chefs de brigade), les abatteurs, les boulevours (creusent les galeries), ...

Notre mineur travaille dans des conditions atroces. Il faisait chaud, très chaud. L'air était très pollué et pouvait provoquer des maladies. Les mesures de sécurité n'étaient pas prises en compte donc il pouvait se blesser et même mourir. Il travaillait 10 à 12 heures par jour. Les femmes et les enfants travaillaient aussi dans les mines. En effet, c'est seulement en 1914 que l'école a été rendue obligatoire et les 1ers congés payés sont apparus en 1936.



Après le travail, les mineurs remontaient dans l'ascenseur et allaient prendre leur douche. Enfin, s'il y en avait... Ils revenaient avec le visage tout noir. C'est pour cela qu'on les appelle les Gueules Noires.

Enfin, le mineur rentrait chez lui sachant que le lendemain, ce serait pareil.

Charlène



Retour vers le passé... A Ath.



Au cours de ce deuxième trimestre, l'espace gallo-romain d'Ath a accueilli nos élèves de 3^e afin de leur faire vivre cette période de l'histoire de manière vivante et originale.

La visite a commencé par une approche des notions spatio-temporelles avec une ligne du temps et des cartes géographiques de nos régions. Ensuite, par deux ou trois, ils ont complété un questionnaire, tout en déambulant à travers les différents étages, à la recherche des informations.

Les élèves ont été séparés en groupes au moment

des ateliers.

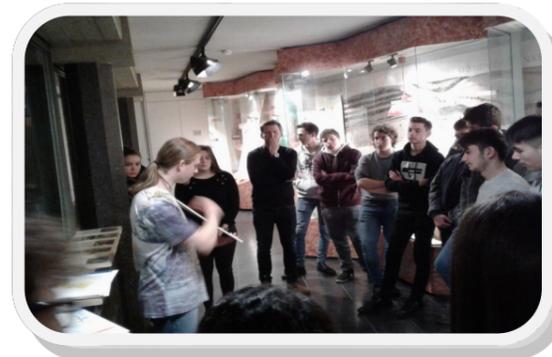
Le premier, intitulé « Un banquet presque parfait », est donc conçu autour de l'alimentation et la cuisine des Gallo-Romains. Les jeunes ont eu l'occasion de confectionner des biscuits salés, les mustea, sur base d'une recette d'époque !



L'autre groupe, inscrit à « Bains et parfums », a découvert les thermes durant l'Antiquité et, de cette façon, s'est fait une meilleure idée de l'hygiène corporelle à cette époque. La réalisation de leur propre « concrète » (parfum solide à base de cire) épicée ou plutôt fleurie a clôturé l'atelier.



« Des élèves intéressés et intéressants », nous ont dit les guides... !



C. Pace



La communication par l'action

Au troisième degré, les élèves d'option littéraire à l'Institut Saint Joseph ont l'occasion, à travers l'activité complémentaire de français, de travailler l'expression et la communication à travers des réalisations concrètes les familiarisant avec les métiers des médias. Cette année, la classe de 5^e C a mis en projet la réalisation de journaux télévisés. Un travail de longue haleine porteur d'apprentissages théoriques, techniques et personnels qu'ils partagent au travers de leurs rapports de projet.

Lorsque nous avons entamé ce parcours ciblé sur la diffusion de l'information, un choix a été proposé aux élèves : ils pouvaient, selon leurs affinités avec les médias et leurs talents, réaliser soit un journal imprimé de type « quotidien », soit un journal télévisé. Les quatre équipes ont opté pour la seconde option. Pour Eléa et son groupe, il s'agissait de « créer [ainsi] un format ludique et vivant » mais également de « traiter les sujets plus librement qu'à l'écrit », pour Alexis.



Pour l'équipe de Mégane, allier plaisir et travail allait de soi : « Nous nous sommes dit si c'est un gros travail qu'on doit faire pourquoi pas nous amuser en même temps ?



Et faire rire les spectateurs aussi... ». Le choix d'un journal parodique s'est alors imposé car, explique Sophie, le groupe souhaitait

« montrer les dessous négatifs (en général) de la société. Par exemple, la rubrique événement dénonce le fait que certaines personnes payent pour remporter un concours ».

Le groupe de Raphaël, « avant d'être une équipe pour le tournage [était] déjà un groupe d'amis et cela a facilité la communication ». Emelyne justifie le choix d'un journal spécialisé dans les faits sportifs pour obtenir un résultat « spécial, qui ne soit pas trop centré sur l'actualité barbante, et aussi parce que le sport est quelque chose qui concerne tout le monde ».

Le dernier groupe, dont faisait partie Léa, a choisi ce média pour l'originalité. L'objectif était « un journal très réaliste, visant un public adultes [...] des vrais faits d'actualité qui [leur] tenaient à cœur ». Jouer des rôles leur plaisait et, précise Marie, « nous nous sentions à l'aise derrière une caméra ». Pour Thibaut, c'est l'envie de découvrir « comment en faire un de A à Z » qui a mené à ce choix.



« Le projet ne ressemble pas à ce que chacun avait imaginé, il ressemble à ce que nous avons imaginé ensemble ». Camille

« Je pense qu'il s'agissait d'une part importante de l'exercice que de savoir gérer toutes ces difficultés » Joanna

« J'ai surmonté des difficultés orales grâce au fait d'avoir été l'un des présentateurs. Je suis fier de cette amélioration » Maxence

« Le plus grand talent sur lequel l'équipe a pu compter est commun, il s'agit de notre aptitude à s'entraider quand la situation était compliquée » Maxime

C. Linchant et les élèves de 5C

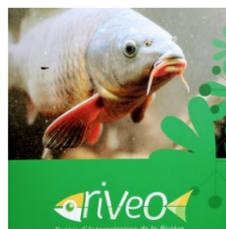
La suite de l'article à découvrir sur le site internet de l'école

Récit de 4 jours à Durbuy...



Visite de Rivéo

Nous sommes arrivés à Rivéo vers 10h30 et nous avons commencé par une partie de mini-golf, après quelques explications bien sûr. Ensuite, dans une salle, nous avons appris le cycle de l'eau que nous avons pu appliquer à travers une petite activité.



Nous avons ensuite participé au jeu « des 5 sens » : on devait sentir des choses, les mimer, dessiner, écouter, regarder et deviner ce que c'était. C'était cool !

Activité cabanes



Après une bonne marche de 30 minutes avec un guide, nous sommes arrivés au cœur de la forêt pour construire une cabane. Le guide nous a montré comment faire et il a cité les 3 critères pour la confection d'une bonne cabane : elle doit être solide, imperméable et on doit savoir y rentrer à 2. Même les professeurs ont participé ! Nous avons ensuite appris à faire du feu.



Après l'effort, le réconfort ! Notre guide nous a donné des bouts de bois et on a pu faire griller du pain et des marshmallows. Après cette superbe après-midi, nous sommes rentrés au centre pour nous réchauffer.



Les rapaces et le château



Pour aller visiter le château, nous avons commencé par une ballade le long d'un canal, de prairies, ... pour arriver à un spectacle de rapaces où certains élèves ont pu participer. Non loin de là se trouvait une plaine de jeux où nous avons pu nous défouler et dîner. Ensuite, nous nous sommes remis en route en direction du château. Nous avons pu bénéficier d'une visite guidée. Afin de tester nos mémoires, une chasse au trésor était organisée. Après ce moment d'amusement, nous sommes rentrés au centre pour souper et nous préparer pour la soirée déguisée.

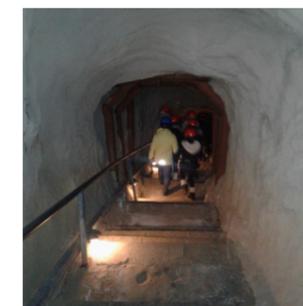


Les grottes de Comblain

Le dernier jour, nous avons pu visiter les grottes de Comblain. Une guide nous a expliqué les consignes de sécurité et les règles à suivre pour ne pas perturber les habitants qui y vivent. Nous avons ensuite pu entrer dans la grotte. La guide a fait quelques arrêts à des endroits-clés pour nous donner des explications (formation de stalactites, le nom de certaines parties de la grotte, ...). Nous avons pu apercevoir des chauves-souris qui hibernaient. A la sortie, nous avons eu droit à une animation sur la formation des grottes. Après cette belle matinée, retour au centre pour dîner et préparer les valises pour rentrer.



Pashtrick - Chloé - Clara - Elisabeth (1ère D)



Voyage à Londres

Nos élèves de 3ème année sont partis à Londres du 21 au 23 mars.

Voici un aperçu, en photos, de leur périple.

Plus de précisions au prochain numéro...



Premier jour

Visite du château de Hever, château d'enfance d'Anne Boleyn



Sans oublier la soirée disco organisée à l'hôtel...

Pour la deuxième journée, après un lunch dans la ville, direction le « Harry Potter tour »



Rendez-vous dans notre prochain numéro pour la découverte de Canterbury et le récit des aventures de nos 3èmes !

Merci aux photographes



: **Le SILENCE
est... D'ART !**
Les 4èmes au 18^e Par-
cours d' Artistes

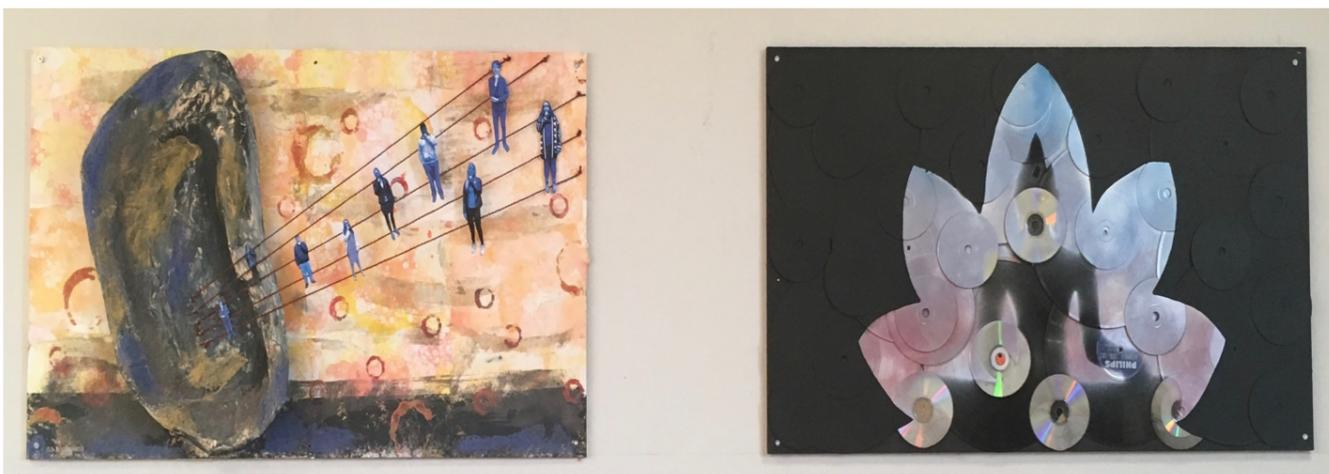
Dans le cadre du cours d'activité Artistique, nous avons travaillé sur le thème du silence.

Ce 18 mai, nous avons accueilli des groupes d'élèves de l'enseignement spécialisé et ordinaire, tous, venaient de Dinant, Bliquis, Ciney, Philippeville....

Le matin, des activités ludiques nous ont aidés à faire connaissance, et l'après-midi, des ateliers artistiques nous ont permis de faire preuve de créativité.

Dès 14 heures, le vernissage de l'exposition dans notre salle d'étude a rassemblé élèves, professeurs et une délégation européenne Erasmus +, autour du verre de l'amitié.

Ce fût une journée formidable !



*Deuxième partie:
vie extra-scolaire
Table des matières*

- *23 mars 2018: 100 jours rhéto*
- *Du 30/03 au 06/04/2018: voyage au ski*
- *Du 09 au 15/04/2018: voyage rhéto*
- *25 mai 2018: soirée théâtre*

Les 100 jours rhéto

Ce vendredi 23 mars 2018, les élèves de sixième année de l'Institut Saint Joseph de Châtelet ont eu l'occasion de célébrer ensemble le début d'un décompte significatif : celui des 100 derniers jours de leur scolarité. Leur éducateur, Norman Grenson, a recueilli pour nous leurs impressions à la clôture de cet évènement. Deux élèves se sont prêtés au jeu.

Marine Guarda, 6^e C

Norman : *Marine, pour toi, que représentent les 100 jours rhéto ?*

Marine : Pour moi, les 100 jours rhéto, ça représente les 100 derniers jours des rhétos et c'est un jour où on peut s'amuser et décompresser et où tout le monde est de bonne humeur parce que ce sont les 100 derniers jours qui commencent.

Norman : *Quels sont les points positifs et les points négatifs d'une telle journée organisée au sein de l'école ?*



ça... Je trouve que dans cette école on est un peu trop sérieux à ce niveau-là.

Norman : *Que pourrait-on améliorer dans les années futures pour que les 100 jours rhéto ait un aspect plus festif, justement ?*

Marine : Organiser une journée où l'on n'aurait pas cours et organiser des jeux comme cela se fait dans beaucoup d'écoles. Et que certains profs soient plus indulgents, peut-être.

Norman : *Cette journée telle que tu l'as vécue, tu saurais me la décrire en quelques mots du matin jusqu'à maintenant, expliquer les choses que vous avez faites dans l'école ?*

Marine : Moi je trouvais que c'était vraiment bien, on s'est bien amusés. Le tour qu'on a fait dans autres classes a été un peu court malheureusement mais sinon je me suis bien amusée, tout le monde aussi je pense, c'était vraiment bien.

Norman : *Merci Marine !*

Une seconde interview et d'autres photos de cette journée sont disponibles sur le site de l'école



Marine : Les points positifs sont que l'on puisse danser, inviter les gens à nous rejoindre et passer dans les autres classes « ennuyer » les professeurs. Cependant, tout le monde n'est pas d'accord et tout le monde ne prend pas cela à la rigolade, ce qui est un des points négatifs parce qu'il y a quand même beaucoup d'écoles qui organisent des jeux toute une journée et tout



Saint-Joseph au ski



La nuit du 30 au 31 mars, des élèves de Saint-Joseph Châtelet ont quitté le territoire belge à la découverte de la station de ski de Morillon, en France. Pour certains, dont nous-mêmes, ce n'était pas la première fois. Le voyage était encadré par certains professeurs et éducateurs.



Etant partis à cette même station deux ans auparavant, nous avons pu faire plusieurs comparaisons. Les deux séjours ne se sont pas déroulés de la même façon ! En effet, la nourriture était infecte cette année alors que nous nous étions régalés la première fois. Nous avons pu constater qu'ils recyclaient tous les restes des soupers précédents. Ainsi, un soir, on nous a servi de la pizza dont la garniture semblait être tous les restes de la semaine ! Nous avons même eu le droit à un sandwich mayonnaise, emmental râpé, cornichons... Cependant, nous avons pu profiter de plusieurs bons repas dans un restaurant voisin au chalet. Pizzas, burgers et fondues étaient alors au rendez-vous.

Heureusement, nous étions partis avec nos amis et l'ambiance a suivi. Nous avons partagé de chouettes moments sur les pistes malgré que le temps ne rendait pas toujours la neige facile et que pas mal d'entre nous se soient blessés et n'aient donc pas pu skier toute la semaine. Les soirées n'ont pas été très mouvementées, plusieurs d'entre elles se sont limitées à des temps libres. Nous avons toutefois eu une soirée blind test et une boum en fin de semaine qui, même pour les plus calmes, restent une grande partie de nos meilleurs souvenirs là-bas.

Sur les pistes, nous étions scindés en fonction de nos capacités en 4 groupes distincts. Les moniteurs étaient plus qu'agréables, mis à part pour le groupe des moyens où l'instructeur faisait régner une mauvaise ambiance. Nombreux sont ceux qui ont quitté ce groupe. Finalement, le test de fin de semaine fut concluant pour tous, chacun ayant réussi à évoluer.

Pour nous, la meilleure journée fut la dernière, durant laquelle nous avons tous partagé une après-midi de folie autour du lac proche du chalet. Musique, rigolades, sport et baignades ont égayé ce moment partagé.

En conclusion, même si sous plusieurs aspects cette semaine n'a pas été parfaite, le ski reste quand même une occasion de s'amuser en faisant de nouvelles rencontres, que nous recommandons.



Léa Pierlot et Corentin Beerten

D'autres photos disponibles sur le site de l'école

Voyage rhéto 2018

En début d'année scolaire, le voyage rhéto était sur toutes les lèvres des élèves. Ceux-ci se demandaient quelle serait la destination, quels professeurs les accompagneraient, quel mode de transport serait privilégié, ... Les semaines passaient, trois destinations avaient enfin été proposées aux élèves : Lloret De Mar, Benidorm et Malte. Les voyages à Malte et Benidorm posaient problème ; Malte était trop cher et les deux destinations devaient se passer jusqu'au lundi de la rentrée des vacances de Pâques. L'école ne disposant pas de 90% d'élèves participants, les deux destinations pouvaient être éliminées. Par rapport aux différents moyens de transport, l'avion avait été évoqué et en excitait plus d'un... Les éducateurs et professeurs ont décidé de retourner à Lloret De Mar avec les 17 heures de car.

Le dimanche 8 avril 2018, nous sommes partis en car vers la direction de Lloret De Mar. Le trajet a duré 17 heures. Celui-ci était long mais il y avait tout de même une très bonne ambiance dans le car grâce à la musique que nous faisions parvenir les élèves derrière nous.

Quand nous sommes arrivés à notre hôtel "H Top Royal Star & Spa" situé à Lloret De Mar, nous étions très fatigués par le trajet... Nous avons dû attendre plus ou moins deux heures avant de pouvoir entrer dans nos chambres. Pendant ces deux heures, nous avons du temps libre qui nous a permis de découvrir la ville. Certains élèves sont partis manger, d'autres se sont baladés ou ont profité de la plage.



Le mardi 10 avril, nous avons rejoint la ville de Barcelone afin de découvrir l'extérieur et l'intérieur de la Sagrada Família. Nous avons pu en savoir plus sur cette magnifique cathédrale grâce aux guides audio. Ensuite, nous avons eu du temps libre. Nous avons donc dîné à la Rambla et avons pu aller faire du shopping et découvrir la magnifique ville de Barcelone. Au soir, nous avons été avec les professeurs accompagnants dans un bar, « chez Paco ».

Tous les autres soirs, nous y sommes retournés. C'était génial, il y avait une très bonne ambiance dans le groupe.

Le mercredi, les professeurs nous ont laissé du temps libre. Nous avons pu profiter de la ville de Lloret ou de la piscine de l'hôtel. Au soir, nous avons été chez Paco après avoir soupé. Ensuite, nous sommes sortis en boîte tous ensemble.

Le jeudi 12, nous avons été visité le musée Dali à la ville de Figueras. C'était magnifique, intéressant et passionnant mais nous

avons trouvé la visite un peu longue... Après-midi, nous avons de nouveau du temps libre à Lloret De mar. Au soir, nous avons soupé et nous nous sommes dirigés vers le bar afin de regarder un match.



Vendredi, nous avons pris le bateau et nous sommes partis vers la ville de Tossa De Mar. Le temps n'était malheureusement pas au rendez-vous... Malgré tout, nous avons pu admirer de magnifiques paysages. Quand nous sommes arrivés à destination, nous avons eu du temps libre pour découvrir la ville. Comme il pleuvait, nous nous sommes tous retrouvés dans un petit café afin de boire ou manger quelques en-cas au sec. Une heure et demi après, nous sommes rentrés à l'hôtel, avons été manger et nous avons été chez Paco avant de sortir une nouvelle fois en boîte. L'ambiance était chouette.

Le samedi, dernier jour sur place, nous avons dû nous lever assez tôt car nous devons déjeuner à l'hôtel puis remettre nos valises dans le car. Une fois cela fait, nous avons eu un dernier temps libre dans la ville de Lloret De Mar. Plus tard dans la journée, nous avons repris le car, direction la Belgique ! Nous sommes arrivés vers 11 heures du matin à Châtelet où nos familles nous attendaient.

Ce fut, malgré le peu de jours de soleil, un très beau voyage que nous n'oublierons jamais. Il a représenté, pour la plupart des élèves, la finalité des 6 années consécutives à Saint-Joseph.



Atelier théâtre à l'Institut Saint-Joseph

Nous tenions à vous faire part dans notre première revue d'une activité artistique qui dure depuis 12 ans. Elle ouvre les portes de l'école au mois de mai, en soirée, pour le spectacle de la troupe de théâtre. Celle-ci recrute chaque année, en septembre/octobre les élèves prêts à s'engager tous les mercredis après-midi durant l'année scolaire. Nous avons demandé pour l'occasion un petit historique de l'activité aux organisatrices.

La rédaction

L'atelier théâtre à Saint-Joseph a commencé en 2006. Le directeur de l'époque, Monsieur Delaby, a approuvé le projet alors que Madame Pascucci acceptait de relayer l'activité avec passion tout en « chaperonnant » Madame Gimlewicz.

L'atelier théâtre était lancé !

Madame Leal l'a rejoint en 2014.

Si l'atelier est parti de presque rien : une demi-scène, un fauteuil pourri, une pendule (notre objet fétiche présent depuis le début) et de vieux rideaux..., c'est grâce aux résultats positifs de nos élèves, l'implication des parents et le soutien de nos directions, que nous avons pu, au fil des ans, améliorer notre salle, multiplier notre matériel, etc. Nous fonctionnons toutefois avec de très petits moyens et nous en sommes fières.

Aujourd'hui, après 12 ans d'atelier et 11 pièces présentées avec succès au public, nous sommes encore là et nous portons toujours ce projet bénévole avec autant de plaisir et de motivation. Souvent quand les élèves se lancent, ils y restent jusqu'à la fin de leur rhéto. Ce qui rend les liens d'amitié et de complicité très forts au sein de la troupe... mais avec nous aussi. Nous gardons d'ailleurs des contacts réguliers avec nos « anciens ». C'est un contexte tout autre, tout différent de celui des cours en classe. En outre, une maman, dont 3 enfants sur 4, font partie de la troupe nous est d'un grand secours depuis quelques années pour la réalisation des costumes.

En 2016, pour nos 10 ans, nous avons choisi de revisiter notre toute première pièce « La cantatrice chauve » d'Eugène Ionesco, un classique de l'absurde, sublimé par nos talentueux élèves.

Au fil des ans, se sont succédés « Grand-mère se meurt, grand-mère est morte » en 2008 ; en 2009 « Du vent dans les branches de Sassafras » ; 2010 « Cyclochoc » ; 2011 « Un p'tit coin de Paradis » ; 2012 « Le dîner de cons » ; 2013 « Ma voisine est folle » ; 2014, notre seule annulation car les élèves n'étaient pas prêts ; 2015 « Appels anonymes » ; 2016 « La cantatrice chauve » bis ; 2017 « Le mystère de Grimley » et enfin, cette année, une « home » production : « Série Blanche et Humour noir », comédie de Jean-Pierre Martinez.

Au sortir de la pièce, l'ambiance était agréable ce 25 mai 2018. Des élèves de 5^{ème} avaient organisé le bar et la petite restauration en vue de récolter de l'argent pour financer la construction d'une classe au Sénégal et le voyage y afférant.

M. Gimlewicz, D. Pascucci, M. Leal

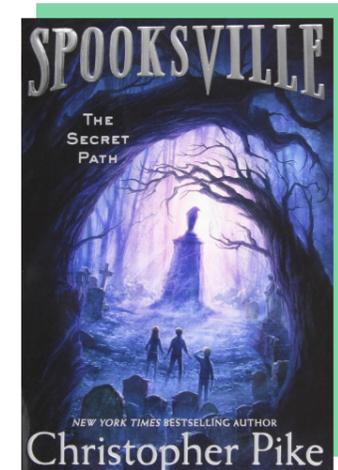


Troisième partie:

Divers

- * Un peu d'anglais: présentation du livre « Spooksville » de Christopher Pike
- * Le don de sang
- * Trucs et astuces pour les parents qui veulent aider leur enfant
- * Compte-rendu de la soirée organisée sur le cyber-harcèlement en février dernier à l'école
- * Les trucs d'InfOlivier
- * Notre école, quelle histoire!
- * D. Goudeseune
- * Quelques informations supplémentaires

In English, please!



Adam Freeman is a teenager who just moved to Springville with his father. He will quickly discover that the city is not what it seems : monsters and mysteries abound, which isn't surprising for a city nicknamed « Spooksville » by the local kids.

*« Spooksville » is a series of 24 books written by Christopher Pike in the children horror fiction category for children around 12 years old. It is therefore a good start for students who are learning English as the vocabulary and the grammar are very simple. Even though the books are horror stories intended for children, it can nonetheless be appealing for older students in the same way *Harry Potter* is.*

Excerpt :

For Adam Freeman, moving to Spooksville wasn't something he'd planned. But being only twelve, he hadn't a lot to say in the matter. They had to move, his parents said, because of his father's job. Of course, when they told him about Spooksville, they didn't call it that. Springville was the proper name of the small oceanside town. It was only the local kids who called it by the scarier, but more accurate, title. It was only kids who knew how weird the place could get after dark. Or even during the day. That was the thing about Spooksville. Not all its monsters waited until the sun went down to appear.

L. Decasteau



Un bel anniversaire !

C'est au début de l'année scolaire 1997-98 que le premier don de sang a eu lieu à l'Institut.

Cette initiative lancée par Jacques Wertz, professeur de mathématiques à l'époque (et meneur de très nombreux projets dans l'école), permet à la Croix-Rouge d'accueillir des donateurs au sein de notre établissement depuis 20 ans !

« Avec un seul don, il est possible de sauver trois vies ! » nos nombreux donateurs volontaires, dont des anciens élèves et des parents, l'ont bien compris et viennent donc partager un peu de « vie » trois fois par an !

« Une personne sur 10 donne son sang alors qu'une personne sur 7 en aura un jour besoin », donc continuons à nous mobiliser...

Rendez-vous le vendredi 12 octobre.

M. LELOUX et C. PACE



Aider son enfant à étudier grâce à son environnement.

Un aspect souvent négligé dans la vie d'un étudiant est son espace de travail ; souvent, on considère qu'un bureau rangé fait amplement l'affaire. L'idée de créer un espace de travail dédié est un bon début, mais c'est loin d'être le mieux que l'on puisse faire ; parfois même, ne pas réfléchir assez sur cet espace peut apporter plus de distractions que d'aide pour une étude sérieuse. Voici quelques conseils pour vous aider à créer, ou améliorer, l'espace d'étude de votre enfant.

Eviter les associations avec les loisirs.

Notre cerveau est une machine merveilleuse capable de mettre en place de nombreux protocoles en fonction de notre environnement direct ; il sait quand se détendre quand il voit certains éléments, et sait quand être sur le qui-vive quand il voit d'autres éléments. C'est une mécanique très puissante : elle vous conditionne par exemple à parler à voix feutrée dans une église, et si vous voulez parler avec une voix forte, cela demandera un plus gros effort mental. Dans le même ordre d'idée, essayer de travailler dans un environnement normalement dédié aux loisirs demande un plus gros effort mental, et donc fatigue plus vite avec une efficacité réduite. Il est donc important que l'espace d'étude de votre enfant ne soit pas aussi le même endroit où il joue, dessine, ... ; en s'assurant par exemple que le bureau sur lequel votre enfant travaille ne soit pas aussi celui sur lequel il se détend.

Lui permettre de visualiser ses efforts passés et à venir.

Photocopier les sommaires des manuels utilisés à l'école et les afficher sur le mur permet d'avoir une vue d'ensemble sur la matière vue et la matière encore à voir. Ensuite, utiliser des marques pour indiquer les parties déjà vues, et dans ces parties lesquelles sont maîtrisées et lesquelles ne le sont pas, permet en un coup d'oeil d'apprécier ce qui a été fait et ce qui nécessite un rappel. Enfin, avoir le sommaire en permanence sous les yeux aide à mieux retenir les cours : en effet, connaître le sommaire « par coeur » aide à organiser la matière dans la mémoire, et donc de faciliter la récupération des informations.

Utiliser des affiches pour apprendre de façon passive

Beaucoup d'enfants connaissent la signification du mot « chicken » sans avoir étudié le vocabulaire des animaux en anglais ; c'est tout simplement parce qu'ils ont été confrontés à ce mot (et au concept qu'il représente) de façon régulière en allant manger des chicken nuggets ou un chicken burger dans un fast food. C'est ce qu'on appelle l'apprentissage passif, et cela peut être utilisé à l'avantage de votre enfant ; en posant sur le mur des affiches avec des informations, celles-ci seront assimilées en continu pour finalement être mémorisées sans effort.

Cette technique est utile à de nombreux niveaux : elle peut aider des élèves en difficulté qui ont des problèmes pour retenir des formules, des définitions, du vocabulaire, ... Elle peut aussi servir pour tous les élèves en tant que support à l'étude en faisant des résumés graphiques (ou « mind map »), qui permettraient de mémoriser des parties importantes du cours de façon constante. Elles sont aussi utiles pour renforcer l'efficacité d'un espace de travail en supprimant les distractions et focalisant le cerveau sur la (les) matière(s) à étudier.

L. Decasteau

Conférence sur le harcèlement.

Ce jeudi 1^{er} février se tenait dans notre réfectoire à 19h00, une conférence sur le cyberharcèlement. Deux spécialistes sont venus illustrer et expliquer le phénomène avant de terminer la soirée en répondant aux différentes questions et interpellations des parents, professeurs et élèves. Cette démarche a amené à réfléchir sur la mise en place d'actions de prévention au sein de l'école. Madame Marie-Odette De Jésus de la médiation scolaire ainsi que Monsieur Eric Absil, inspecteur principal de la « Regional Computer Crime Unit » ont ainsi, de par leurs complémentarités, permis d'aborder à la fois l'aspect humain, légal et juridique.



Après avoir exposé les différentes formes, les acteurs concernés, les objectifs et les raisons, les intervenants ont expliqué à l'aide de multiples illustrations, les vecteurs graduellement plus nombreux et les conséquences pour chacun des protagonistes : les victimes protégées par la loi et les mineurs, les suiveurs voire les passifs soumis aux impacts judiciaires ou pénaux.

Ces exemples ont montré jusqu'où ce phénomène pouvait mener, le suicide étant le plus grave. Le challenge (« cap ou pas cap ? ») amène à des accidents parfois dramatiques, il s'agit d'une forme de harcèlement très insidieuse parce qu'elle détourne des concepts et des valeurs et surtout, il se déploie de plus en plus vite avec les nouveaux moyens de communication.

La conclusion nous a démontré l'importance de sensibiliser nos jeunes à cette forme de persécution, notamment par des actions concrètes à encourager au sein de notre établissement.

Nous espérons que cette conférence sera le début d'une démarche plus généralisée dans l'école.

Didier Lorge ,
Directeur



Les trucs d' « inf » Olivier »

Quelques petits raccourcis clavier qui vous faciliteront la vie:

Les classiques:

CTRL-C: remplace un clic droit copier

CTRL-V: Coller

CTRL-X: Couper

CTRL-S: Sauver

CTRL-P: Imprimer

CTRL-Z: Annule la dernière modification (Sous office)

Parcourir un texte à l'aide des touches sous word

Home: Vous dirige au début d'un paragraphe

End: Vous dirige à la fin d'un paragraphe

CTRL - flèche droite: place le curseur en fin du mot suivant

Maj - Flèche droite: Sélectionne le caractère suivant

On peut donc déduire qu'avec MAJ qui sélectionne:

MAJ-Home: sélectionne du curseur au début du paragraphe

CTRL MAJ Droite: Sélectionne mot par mot à droite

Avec un peu d'entraînement, je vous garantis une rapidité accrue grâce à ces raccourcis clavier.

Notre école... quelle histoire!

L'institut Saint-Joseph a déjà 165 ans! En effet, dès 1853, il était devenu nécessaire, dans la région, de créer une école chrétienne pour les enfants de la classe populaire. Dès lors, le bourgmestre et quelques notables de la commune donnèrent pour mission à 3 frères de créer cette école. Ils achetèrent une maison à la rue du collège et ouvrirent 2 classes. L'école fut très vite reconnue par le gouvernement et se développa sur 2 sites, avec Châtelaineau. Et c'est ainsi que notre aventure commença.

Au cours de son histoire, l'école a connu de nombreuses péripéties et beaucoup ont dû se battre pour qu'elle reste ouverte. Mais le bon travail des frères et des instituteurs qui se sont succédés et les nombreux élèves qui se sont distingués lors de différents concours ont contribué au succès de l'établissement.

Voici quelques dates importantes:

- 1900: Pour la première fois, des élèves de Châtelet se distinguent lors d'un concours national
- 1947: Séparation avec le site de Châtelaineau
- 1973: mixité
- 1994: Travaux de réalisation du « nouveau bâtiment »



L'institut dans les années 50



Aménagement du 2ème étage de l'ancien bâtiment, en 1964

Le saviez-vous?

La place Jean Guyoz était, jusqu'en 1905, un cimetière. Selon les anciens, il existait un café, avant l'entrée de ce cimetière, dont l'enseigne présentait un humour particulier: « Mieux vaut ici que plus loin ».

Le monument dédié aux soldats morts pour la patrie pendant la première guerre mondiale a été inauguré le 11 septembre 1921. Il a été réalisé par le sculpteur Eugène Paulus.

Article Didier Goudeseune

QUELQUES INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES

Site internet de l'école

Pour beaucoup d'articles, nous vous renvoyons vers le site internet de l'école. En effet, vous y trouverez la suite de certains de nos articles, beaucoup plus de photos de nos élèves, mais aussi un agenda complet, des documents administratifs, la liste des livres, ...

Les élèves peuvent aussi y recourir car bon nombre de nos professeurs utilisent la plateforme Moodle, directement accessible via le site de l'école.

Il sert également de relai lors des voyages: nous donnons des élèves dès leur arrivée.

N'hésitez donc pas à venir le consulter:

<http://st-joseph-chatelet.be/isjchatelet/>

Organisation de la rentrée 2018-2019

Pour les premières: Lundi 3 septembre de 9h00 à 12h00

Pour les deuxièmes: Mardi 4 septembre de 9h00 à 12h00

Pour les 3e et 4e: Mardi 4 septembre de 10h00 à 12h00

Pour les 5e et 6e: Mardi 4 septembre de 10h30 à 12h00

A partir du mercredi 5 septembre, tous les élèves suivront les cours suivant l'horaire habituel.

Petit carnet rose

Bienvenue à Aimy, née le 4 avril, chez Madame Pire

À Charline, chez Monsieur Hubert
Chez Madame Chemello

Et pour terminer

Un grand merci à tous ceux qui nous ont permis de réaliser cette revue: les élèves qui ont réalisé les articles, les professeurs qui sont devenus photographes, et ceux qui nous ont permis d'améliorer ce travail par leurs critiques constructives.

Faisons
gagner la
Vie

Collecte de peluches propres et
en bon état au profit du
Télévie d'Aiseau-Presles



Réveillez celles qui dorment dans
vos greniers, elles rendront le
sourire aux enfants malades.
Merci pour eux.

Pour tout renseignement,
veuillez vous adresser à
Michèle Diépart

1000
MERCIS

